

➔ plus avant sur l'origine de ces désordres hormonaux. La pilule miracle en quelque sorte ! Mais cette liberté peut avoir un coût. Il existe en effet des risques, non pris en compte par la médecine, ou si peu. Une femme sous pilule, surtout pendant une longue période, cesse de produire des hormones naturelles. Or, la physiologie hormonale, contrôlée par l'axe hypothalamo-hypophysaire du cerveau (aussi appelé système limbique), est un système extrêmement complexe dont le fonctionnement est encore mal compris dans toutes ses composantes et implications. Nous savons très bien que les œstrogènes et la progestérone n'agissent pas que sur le système reproducteur. Les progestatifs ont la capacité d'empêcher l'ovulation et la pénétration des spermatozoïdes, tout comme la progestérone. Mais qu'en est-il de toutes les autres fonctions de ces hormones ?

sont significatives. Un simple exemple : la progestérone est nécessaire au développement de l'embryon ; or, certains progestatifs augmentent le risque d'avortement précoce. L'industrie pharmaceutique aurait pu utiliser des phyto-œstrogènes et la progestérone naturelle issue de l'igname, par exemple. Elle s'est néanmoins concentrée sur les contraceptifs de synthèse qui sont brevetables et donc bien plus rentables.

Les laboratoires vont encore plus loin en proposant désormais une pilule à prendre en continu. Avec celle-ci, les règles n'interviennent que quatre fois par an, grâce à l'alternance de longues périodes de prise d'une pilule active et de quatre courtes périodes de prise d'une pilule non active, réparties sur l'année. Là encore, ses partisans et ses détracteurs se battent à coups d'études scientifiques. Quand les premiers indiquent que les règles induites par la prise de pilule ne servent à rien puisque ce sont des règles artificielles, les seconds parlent des menstruations comme d'un témoin du bon fonctionnement du corps féminin, l'absence de règles pouvant en effet signifier la présence d'une maladie endocrinienne ou d'un désordre alimentaire. On se débarrasse avec délectation de ce "fardeau" millénaire que sont les menstrues qui, de tout temps, ont été considérées comme impures, sales ou encore honteuses. On nie le fonctionnement naturel du corps, on sabre cette période du mois qui nous encombre, le tout largement encouragées par la médecine qui clame sciemment que les règles ne servent à rien.

## QUI CROIRE ?

Il est dès lors très difficile d'avoir un avis éclairé sur la question en feuilletant la littérature scientifique tellement l'on peut lire tout et son contraire, et parfois de la part de médecins très réputés dans leur domaine. C'est ce qui est dommageable à la prise de conscience des femmes... Leur corps, qu'elles croient maîtriser, n'est pas toujours maîtrisable en réalité... tout le moins pas par elles, mais par les médecins. Est-ce que c'est vraiment ça, la liberté ?



Sandrine Fraikin

## COMBINAISONS HORMONALES

La progestérone est notamment un acteur-clé de la synthèse de toutes les autres hormones stéroïdiennes, comme la cortisone des surrénales, les œstrogènes ou la testostérone. Les progestatifs de synthèse, eux, ne peuvent pas être métabolisés et transformés de cette manière. De plus, s'ils se lient bien aux mêmes récepteurs que la progestérone, ils ne transmettent pas exactement le même message. Les différences moléculaires sont mineures, mais les conséquences

RAFFA ET GAELLE GOUTA

- 1 - Voir l'explication des cycles en page 38 et 39 et en complément web sur notre site internet.
- 2 - Le Syndrome Prémenstruel s'accompagnant, chez certaines femmes de symptômes d'irritabilité et de dépression, des pilules ont été spécifiquement créées pour atténuer ces effets, selon une étude de l'American College Obstetricians and Gynecologists (2007).
- 3 - Source : Cahier n° 52 sur <http://www.illfrance.org>